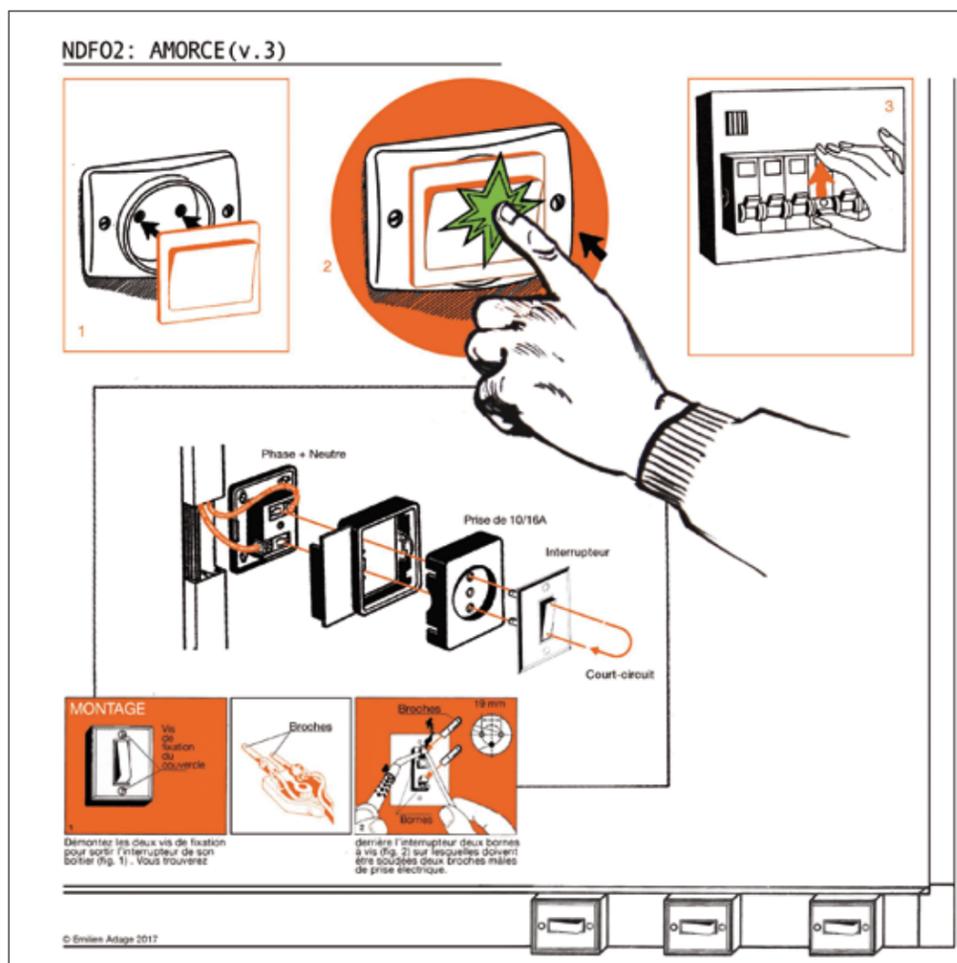


POÉTIQUE DU SABOTAGE

Go Canny ! Cette exposition explore des stratégies de résistance, de dissension, contestation, perturbation, dérèglement... s'apparentant au sabotage, acte créatif par excellence qui mobilise inventivité et débrouille. La Villa Arson ose ! C'est tout ce que l'on demande à l'Art Contemporain dans cette période où l'autorité dérape et les libertés s'effritent. Comme disait Bashung : « C'est comment qu'on freine ?! Je voudrais descendre de là ! »

Exposition jusqu'au 30 avril 2017 - Rens : www.villa-arson.org



QUAND L'HUMANITAIRE EST SEXY !

Silva Usta est plasticienne. Elle aussi connue avec son compagnon Harvet pour la Conciergerie Gounod, galerie alternative où ils organisent nombre d'expositions et de rencontres. Silva est en pleine révolution car elle vient de réaliser une performance sur la place du Palais de Justice lors de la sortie du Tribunal de Nice de Cédric Herrou, habitant de la Roya devenu un des fers de lance de ceux que l'on nomme "les citoyens solidaires". Silva est une poétesse mais surtout une libertaire qui ne s'interdit rien. Elle vous propose de découvrir ses gravures érotiques au Back Pack, au 2 Rue Lépante à Nice. Elle en profitera pour joindre l'utile au sensuel en organisant une tombola dont le gagnant partira avec une de ses gravures : les bénéfices de cette vente seront intégralement destinés à une collecte venant en aide aux réfugiés de la Planète. N'en déplaise aux tartuffes de tous bords, l'humanitaire peut être sexy et efficace. Bravo Silva ! *Michel Sajin*

24 fév 18h, Back-Pack, Nice

RICHES ICÔNES

Le Musée de la Photographie et de l'Image s'appelle désormais le Musée de la Photographie Charles Nègre. Il vient de rouvrir au 1 place Pierre Gautier à Nice, là où était exposée la Collection Ferrero. Ce grand espace lumineux accueille jusqu'au 28 mai des œuvres d'Helmut Newton.

Réputé avant tout pour ses photographies de mode, Helmut Newton faisait aussi des portraits et des nus. L'homme était complexe. Né en Allemagne d'une mère américaine et d'un père juif allemand, il y a commencé son apprentissage de la photographie, mais la fuit en 1938 pour s'exiler en Australie où il s'engagea dans l'armée pour la durée de la guerre. Il y épousa quelques années plus tard June, qui sera connue sous le nom d'Alice Springs, également photographe. En 2003, Newton crée de son vivant, une fondation internationale pour promouvoir, conserver et présenter leurs œuvres.

C'est en collaboration avec cette fondation que l'exposition inaugurale du musée a été conçue. *Icones* propose une sélection du travail d'un véritable artiste. Newton n'était pas seulement un photographe de mode qui mettait en valeur les vêtements portés par les mannequins, il a apporté une dimension esthétique et sociologique à ce type de photographie. Son sujet principal était la femme. Expérimentant déjà dans les années 60, il a continué à



Helmut Newton Tied Up Torso Ramatuelle 1980 © Helmut Newton Estate

ARGENTICUM IN MEMORIAM

Avec *Argentica Agony*, trois photographes présentent, au Musée de la Photographie André Villers, une exposition en forme d'état des lieux d'un processus en voie de disparition... L'évolution technologique est un fait. On ne peut revenir en arrière. Et si l'en est une que l'on peut qualifier de quasi révolution, c'est bien celle de la photographie numérique, avec des nouvelles façons de procéder aux antipodes de celles utilisées jusqu'alors. Aujourd'hui c'est donc tout le monde de l'argentique qui s'efface à grand coups de balais. Le « labo » de développement consiste désormais à un transfert de fichier que l'on déverse dans un logiciel informatique. Les variables sont uniquement numériques, l'infographie a remplacé la chimie. Si le chamboulement des pratiques et des usages sont démontrés, quels ont été les bouleversements sur l'industrie qui gravite autour de la photographie ? Quid du basement mercantile et industriel ? C'est précisément ce que trois photographes témoins de cette évolution s'attachent à mettre en avant à Mougins. Cette exposition est en quelque sorte le manifeste d'une transition sociétale et de l'impact réel de cet avènement technologique. Catherine Leutenegger nous accompagne dans l'antre de la maison Kodak à Rochester où tout devient chaos. Ce changement de matériel provoque crise sociale parallèlement à l'apogée de la société de consommation, dont les initiateurs sont finalement les victimes. Robert Burley a une vision plus large avec la fin d'une industrie centenaire et la désaffection puis la destruction des usines de fabrication de films. Il fixe sur photo la fin, la désertification, la désindustrialisation de cette industrie. Michel Campeau axe quant à lui son travail autour de la disparition des chambres noires en photographiant ces lieux comme on témoigne d'une ruine programmée... *Gj2l*

Jusqu'au 28 mai, Musée de la Photographie André Villers, Mougins. Rens : mougins-tourisme.fr



Catherine Leutenegger "KODAK CITY" © DR

Vendredi 10 mars
20h30

Musique
Atypic Solo
Par Marjolaine Alziary

Théâtre Georges Brassens
Tarifs : 12 € - 10,50€

Renseignements
04 92 12 40 64

www.saintlaurentduvar.fr

C215 EN MODE SPORT

Après *Goal ! ou Sport et Mode*, le Musée National du Sport surprend une fois encore avec la venue de l'un des plus prestigieux Street Artists français C215. Carte blanche est donnée à ce grand pochoiriste pour exprimer ce qu'il fait de mieux : des portraits. Son style si particulier traite depuis 2005, sur les murs de sa ville de Bondy et sur d'autres supports, les thématiques des exclus ou de la solitude au cœur des villes désincarnées. Pourtant la naissance de cette exposition part d'un cruel épisode avec la disparition tragique de Florence Arthaud, Camille Muffat et Alexis Vastine. Désireux de rendre hommage au jeune médaillé olympique, Thibault Sarda, ancien escrimeur devenu commissaire d'exposition, contacte alors Christian Guemy alias C215 afin qu'il puisse "customiser" de son art les gants du jeune boxer. De ce point de départ, les deux hommes décident "d'écarter le jeu". C215 décline frénétiquement supports et portraits de sportifs : maillots, casiers de vestiaire, voiles, accessoires portés par les athlètes aux JO, ou improvisation sur des supports comme des unes de journaux ou un discours de Couberlin. Au final, nos regards croisent ces figures tutélaires où se mêlent avec gourmandise performance, mode et street credibility. Tony Parker, Antoine Griezmann, Philippe Croizon, Laura Flessel, Marie-Amélie Le Fur, Sarah Ourahmoune, Zlatan, Canto, Usain Bolt et bien d'autres. Pourtant, C215 ne perd pas de vue ses engagements. On notera avec émotion son hommage sur un gilet de sauvetage à cette jeune athlète syrienne, Yusra Mardini, qui avait sauvé en nageant et propulsant un canot, 19 personnes réfugiées comme elle. Citius, Altius, Fortius en somme. *Alex Lamse*

Jusqu'au 21 mai, Musée National du Sport, Nice.
Rens : museedusport.fr



© Loïc Swiny

pousser son travail en ajoutant, à côté, en retrait ou devant une femme élégamment habillée, des femmes nues.

Celles-ci sont sensuelles, sexuées, ont du pouvoir. Elles tendent à représenter le fantasme idéal de la femme-maîtresse qui sait cependant que c'est elle qui a le pouvoir sur les hommes qui l'admirent ou veulent la posséder. Son travail nous fait penser l'imagerie féminine des films d'Alfred Hitchcock, ou de David Lynch, presque du classique stéréotypé maintenant mais dont la surface n'est qu'illusion.

La femme est au centre et qu'elle soit célèbre ou inconnue, nue ou habillée, l'image captée raconte une histoire qui présente plusieurs niveaux de lecture qu'il ne faut pas hésiter à pousser et analyser au-delà de la beauté. *Anne-Sophie Lecharme*

Jusqu'au 28 mai, Musée de la Photographie Charles Nègre, Nice.
Rens : museephotographie.nice.fr